

RECHERCHE EN COURS

@CCOMPAGNEMENT DES STAGIAIRES À L'ÈRE DES TIC : FORUM ÉLECTRONIQUE OU GROUPE DE DISCUSSION ?

Thierry Karsenti, Michel Lepage et Colette Gervais
Université de Montréal

Ce texte fait part des premiers résultats issus d'une expérience pilote réalisée dans le cadre de la formation pratique des futurs enseignants à l'Université de Montréal. Notre expérimentation avait pour but de mieux comprendre les interactions (quantité, nature) favorisées par l'utilisation de moyens de communication télématiques, particulièrement le groupe électronique de discussion, dans la supervision et l'accompagnement des stagiaires.

CONTEXTE

L'évaluation d'une première expérience d'utilisation d'un forum électronique par les stagiaires¹, qui a été réalisée l'an dernier par quelques superviseurs d'un stage en enseignement au secondaire à l'Université de Montréal, nous a permis de conclure aux apports réels de cette formule, même si la participation des superviseurs était limitée à ceux qui avaient une attitude très favorables par rapport à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) (Gervais, Pelletier, Dupuis, Fortin, et Junquet, 2001). Aux dires des stagiaires, cet outil a contribué à réduire leur isolement pendant le stage. Il leur a aussi permis de s'entraider dans la résolution de problèmes liés à leur pratique professionnelle. Pour leur part, les superviseurs ont eu l'impression d'un séminaire de stage continu par la poursuite des discussions tout au long du stage et pas seulement au moment des rencontres de l'équipe. Ils ont surtout apprécié les discussions d'ordre professionnel entre stagiaires et ont eu le sentiment de mieux les connaître, ce qui les a aidés dans leur tâche de supervision.

Le forum électronique de discussion est un mode de communication télématique, asynchrone, qui permet l'affichage de messages sur un espace réservé du réseau Internet. Seuls les babillards électroniques thématiques peuvent être appelés forums électroniques ou forums électroniques de discussion. Les messages affichés sont donc tous liés à un thème précis. En général, le forum s'avère très utile pour le travail d'équipe, les discussions de groupe, la supervision des stagiaires ou encore pour la réalisation de projets. C'est un lieu d'échange où l'étudiant peut afficher ou consulter un message sans contraintes spatiales ou temporelles, à condition qu'il sache accéder au site du forum. Ce moyen de communication électronique renseigne aussi sur le nombre de personnes qui ont répondu à un message affiché grâce à l'arborescence illustrant la structure des discussions thématiques.

1 Un stage d'une durée de cinq semaines consécutives, en troisième année de formation, plus particulièrement centré sur le développement de la compétence en gestion de classe, les étudiants assumant la moitié de la charge de travail de l'enseignant associé.

Cette année, à l'Université de Montréal, nous avons souhaité généraliser ce type d'accompagnement par les moyens électroniques de communication aux stagiaires à toutes les équipes de supervision, pas seulement aux superviseurs volontaires et intéressés par les TIC. L'utilisation systématique des moyens électroniques de communication dans la formation pratique nous semble une façon de contribuer au développement des compétences technologiques des étudiants en formation à l'enseignement. Par ailleurs, il est apparu nécessaire d'explorer des formules plus souples que le forum électronique de discussion, et surtout plus accessibles à l'ensemble des superviseurs. Il faut noter qu'ils étaient peu nombreux à avoir participé à la première expérience avec le forum électronique de discussion, en particulier parce que l'accompagnement de certains stagiaires dans un forum est exigeant en temps et en soutien technique.

MÉTHODOLOGIE

Nous avons mis en place une nouvelle expérience pilote à l'automne 2001, à l'Université de Montréal. Dans le contexte du même stage au secondaire, certains superviseurs ont utilisé le forum électronique; d'autres, le groupe de discussion. Le groupe de discussion a la particularité d'être basé sur le courrier électronique de l'étudiant. Il fonctionne par la création et le maintien d'une liste d'abonnés. Habituellement, seul l'administrateur du groupe peut ajouter ou enlever des personnes d'un groupe de discussion.

Ainsi, un stagiaire peut communiquer par courrier électronique avec tous les autres stagiaires de son groupe en envoyant un message à une seule adresse électronique. Le message envoyé à cette adresse sera reçu par toutes les personnes inscrites au groupe de discussion, et ce, dans leur boîte personnelle de courrier électronique. Cela permet à chaque stagiaire d'avoir accès aux questions, aux informations et aux commentaires soumis par des collègues, sans avoir à consulter un autre site comme c'est le cas pour le forum électronique de discussion. Des expériences menées lors de cours en ligne à l'Université du Québec à Hull (Karsenti, Savoie-Zajc et Larose, 2001) nous avaient notamment incité à tenter l'expérience du groupe de discussion à l'Université de Montréal.

Nous avons proposé les deux modes de communication télématique aux superviseurs du stage au secondaire, en incitant toutefois ceux et celles qui n'avaient que peu ou pas de compétences technologiques à opter pour le groupe électronique de discussion. Tous les superviseurs ont accepté de participer à l'expérience. En tout, onze superviseurs ont choisi le groupe électronique de discussion, tandis que deux ont préféré le forum électronique de discussion. Afin de documenter notre expérience pilote d'utilisation du groupe de discussion, nous avons procédé, en complément des modes traditionnels de supervision, à une recension et à une analyse de contenu de tous les courriels envoyés par les différents groupes de discussion créés (un pour chacun des superviseurs; $n = 11$). L'analyse des données s'est inspirée des démarches proposées par L'Écuyer (1990), Huberman et Miles (1994). L'analyse de contenu a été effectuée suivant la grille d'analyse des interactions (tableau 1) développée lors d'une étude précédente (Karsenti, Fortin et Larose, 2002). Le présent texte n'aborde toutefois pas le contenu des échanges réalisés sur le forum électronique de discussion puisque nous avons déjà analysé cet aspect (Gervais *et al.*, 2001).

TABLEAU 1
Catégories d'analyse de contenu des messages envoyés par le groupe de discussion ²

Définition sommaire	
Expression d'un besoin d'aide	Un stagiaire qui demande formellement de l'aide à ses pairs ou au superviseur afin de résoudre une situation problématique.
Échange de ressources ou d'information	Un stagiaire qui informe ses pairs à propos d'un événement, une activité ou un type d'intervention utilisé par son enseignant associé ou par son école. Il s'agit ici d'une information dans le sens propre du terme. Le stagiaire informe (ses pairs).
Rétroaction	Un stagiaire qui répond à un courriel d'un de ses pairs et lui donne son point de vue, sa façon de voir. Il s'agit ici d'une réponse à un message.
Questionnement sur la prise de position	Un stagiaire qui questionne la position prise par un autre stagiaire quant à une question pédagogique, didactique, de gestion de classe, etc.
Partage d'expériences personnelles	Un stagiaire qui partage avec ses pairs une expérience vécue personnellement dans le cadre de son stage.
Conseils pédagogiques	Un stagiaire qui prodigue un conseil d'ordre pédagogique à ses pairs, qui émet une morale à retenir après avoir vécu ou observé une situation pédagogique; qui propose une façon de faire sur le plan pédagogique permettant d'éviter un problème; qui propose une stratégie, une approche ou un type particulier d'intervention pédagogique. Il peut également s'agir d'un stagiaire qui émet une opinion sur un sujet.
Encouragements et solidarité	Un stagiaire qui encourage, motive ses pairs, invite à « ne pas lâcher », à ne pas se décourager, à persévérer, etc. dans son message sans pour autant que son message soit une réponse à une autre personne. Il s'agit d'un message général d'encouragement ou de solidarité (type d'interaction souvent retrouvé au début ou à la fin du message).
Demande de rétroaction	Un stagiaire qui demande à ses pairs de répondre à son message afin d'obtenir leur opinion ou de savoir s'ils ont vécu cette situation ou s'ils ont la même opinion. Ici, il ne s'agit pas d'un besoin d'aide, mais bien d'un désir « d'échanger » avec ses pairs sur un sujet.
Autre	Tout autre type de message ne pouvant être intégré dans les catégories précédentes.

PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Nous présentons ici des résultats de nature quantitative (le nombre de courriels envoyés et reçus par le groupe de discussion; des résultats de nature qualitative (nature des messages envoyés et reçus: analyse de contenu des courriels envoyés et reçus par le groupe de discussion; des résultats de nature descriptive et qualitative (la satisfaction rapportée des superviseurs et des stagiaires).

Concernant le nombre de courriels acheminés par le groupe de discussion, le tableau 2 brosse un portrait global pour chacun des superviseurs. Ce tableau met en évidence qu'il y a eu de nombreuses communications entre les stagiaires et le superviseur, ou entre les stagiaires eux-mêmes. Le nombre de courriels reçus (tableau 2) est étroitement lié au nombre de personnes membre d'un groupe de discussion. Pour notre expérience pilote, les onze groupes créés comptaient de 9 à 12 stagiaires chacun. Un message envoyé était donc réacheminé à 9, 10, 11 ou 12 personnes, selon les groupes. Le groupe de discussion a ainsi un effet multiplicateur sur le nombre de messages reçus. Quant au forum électronique de discussion, il n'a pas cet effet puisque l'étudiant doit se connecter sur le forum et cliquer sur un message pour le consulter.

² Karsenti, T., Fortin, T. et Larose, F. (2002, p. 215).

TABLEAU 2
Répartition des messages affichés sur le groupe électronique de discussion

Superviseur	Nombre de courriels acheminés	Nombre de courriels reçus
A	76	836
B	64	640
C	46	552
D	31	279
E	32	352
F	51	459
G	46	506
H	37	444
I	50	600
J	34	374
K	39	390
Total	506	5432

Le tableau 3 présente la nature des messages envoyés ou reçus par les groupes de discussion. Les résultats de cette analyse de contenu illustre les types d'échanges qui ont eu lieu sur le groupe électronique de discussion³. Les messages contiennent le plus souvent le « partage d'expériences personnelles » (49,0 %) ou encore une « rétroaction » (46,0 %). Il y a également plusieurs messages qui contiennent des éléments d'encouragement et de solidarité (16,8 %) ou certaines demandes de rétroaction (16,8 %). L'expression claire d'un besoin d'aide revient dans près de 10 % des messages. Enfin, on relève moins souvent des « conseils pédagogiques » (2,6 %) ou encore « l'échange de ressources ou d'information » (1,1 %), ce qui peut paraître surprenant dans le contexte de la formation pratique où l'on suppose que les stagiaires s'entraident. Par ailleurs, les stagiaires ont possiblement échangé des ressources ou des informations directement par courriel, sans passer par le groupe de discussion.

TABLEAU 3
Répartition des messages affichés sur le groupe électronique de discussion

Type d'interaction	Taux de présence dans les messages affichés sur le groupe électronique de discussion
Partage d'expériences personnelles	49,0 %
Rétroaction	46,0 %
Encouragements et solidarité	16,8 %
Demande de rétroaction	16,8 %
Expression d'un besoin d'aide	9,8 %
Autre	5,2 %
Conseils pédagogiques	2,6 %
Échange de ressources ou d'information	1,1 %
Questionnement sur la prise de position	0,6 %

3 Les messages acheminés ou envoyés par le groupe électronique de discussion pouvaient, à la fois, être classés dans plusieurs catégories. Certains messages étaient particulièrement longs et contenaient, par exemple, des encouragements, des conseils pédagogiques, l'expression d'un besoin d'aide, etc.

En ce qui a trait à la satisfaction des superviseurs et des stagiaires, les commentaires rapportés lors des rencontres formelles indiquent que cette expérience pilote a suscité un certain enthousiasme. Ainsi, malgré les hésitations de départ chez quelques individus peu familiers avec les outils informatiques ou peu enclins à utiliser le courrier électronique dans leur quotidien, les superviseurs de stage ont rapidement consenti à tenter l'expérience. À la suite d'une brève séance de formation, l'adhésion fut générale : la simplicité du système, ses avantages évidents ainsi que l'intérêt suscité par la formule chez les stagiaires ont réussi à rallier les perplexes.

La rencontre bilan qui a réuni les superviseurs, au terme du stage, a d'ailleurs permis un retour sur l'expérience vécue. Malgré les quelques problèmes rencontrés dont il est question plus loin, l'expression d'une satisfaction générale a été rapportée. Le contact immédiat entre les stagiaires d'un même groupe et leur superviseur a certes été le point le plus positif. En plus de rompre l'isolement ressenti par certains qui se retrouvent seuls dans une école, la possibilité d'échanger au jour le jour sur le quotidien du stage, sans avoir à attendre le moment du séminaire, permet souvent de dédramatiser des situations. Superviseur et collègues stagiaires peuvent, en effet, discuter des événements, émettre des commentaires, suggérer des pistes de réflexion ou des éléments de solutions, comparer à des événements issus de leur propre expérience.

Un autre lieu de convergence qui est apparu, dans les commentaires des superviseurs, est le lien permanent qui s'établit entre les stagiaires et leur superviseur, ce qui permet à ce dernier d'adapter le contenu et même la forme des séminaires en fonction des réflexions ou des réactions soumises par les stagiaires lors des échanges par voie électronique. Reprenant l'image utilisée par les superviseurs du groupe expérimental de l'année dernière, certains superviseurs ont qualifié les échanges par voie électronique de « séminaire permanent » qui vient nourrir le stage sans discontinuité, donnant ainsi encore plus de pertinence aux rencontres *in vivo*. Les stagiaires ont hâte de se rencontrer pour poursuivre la discussion amorcée ou avoir des nouvelles concernant les situations rapportées dans les échanges électroniques.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les programmes de formation des maîtres annonce depuis quelques temps une évolution dans la formation pratique des futurs enseignants. À l'ère d'Internet, le forum et le groupe électronique de discussion représentent un mode de soutien à la supervision des stagiaires de plus en plus essentiel. Néanmoins, cette expérience pilote semble mettre en évidence que le groupe électronique de discussion, en raison de ses nombreux avantages en termes de flexibilité, d'accessibilité, de communication et d'interactions accrues, est un moyen beaucoup plus prometteur que le forum de discussion que très peu de superviseurs se risquent à utiliser aussi bien dans la première expérience (Gervais *et al.*, 2001) que dans la deuxième. Ce mode de communication semble également plus encourageant sur le plan de l'accroissement de la communication, accroissement que favorise l'absence de contraintes spatiales ou temporelles. Les problèmes techniques sont également minimales puisque la seule habileté qu'il est nécessaire de posséder, tant pour l'équipe de supervision que pour les stagiaires, a trait à la transmission de messages par courrier électronique.

Selon nous, enfin, les échanges électroniques entre stagiaires et superviseurs ne remplacent toutefois pas l'observation en classe suivie de rétroaction, ni le contact avec l'enseignant associé, ni les échanges plus structurés en séminaire mais, de nos jours, ce type de communication semble avoir un rôle complémentaire essentiel aux modalités traditionnelles. Plus aisé à mettre en place sur le plan technologique, en particulier à cause de sa facilité d'utilisation et des

problèmes techniques limités, le groupe électronique de discussion a surtout l'avantage de pouvoir rejoindre tous les stagiaires, « par un seul clic », sur leur boîte personnelle de courriel. Forts des résultats de cette expérience, les responsables des stages au secondaire envisagent maintenant d'étendre la formule du groupe électronique de discussion à l'ensemble des stages.

Tout n'est pas dit, bien sûr. Devant le potentiel immense que représente cette approche, quelques avenues restent encore à explorer. Ainsi, il pourrait être intéressant d'intégrer les enseignants associés dans le groupe de discussion, comme cela s'est fait ailleurs (Wepner, 1997). Cette autre approche crée, en effet, une dynamique différente. Les stagiaires seront-ils portés, alors, à restreindre leurs commentaires ou encore à se censurer de peur d'être jugés par les enseignants associés? Ceux-ci interviendront-ils de manière spontanée ou se sentiront-ils étrangers aux propos échangés entre stagiaires ou entre stagiaires et superviseurs? L'avantage évident de cette formule serait de permettre la participation directe des « formateurs de terrain », selon l'expression de Perrenoud (1994), à cet élément essentiel du stage (auquel ils sont habituellement étrangers): les retours réflexifs qui pourraient leur permettre de mieux comprendre la différence entre la « théorie épousée » et la « théorie pratiquée » (Schön, 1983; 1987).

Dans cette même foulée, un site de discussion pour superviseurs et enseignants associés, abordant la formation initiale du point de vue des formateurs universitaires et des accompagnateurs du milieu, pourrait constituer aussi un lieu d'échanges privilégié. Un tel site pourrait certainement contribuer à améliorer les liens de partenariat par une mise en commun de réflexions, un partage d'idées, de suggestions, de commentaires généraux sur les stages et la formation des maîtres en général.

RÉFÉRENCES

- Gervais, C., Pelletier, P., Dupuis, R., Fortin, N. et Junquet, B. (2001). *Le forum électronique, un outil de supervision?* Communication au Colloque interrégional – Une formation pratique en partenariat : état des lieux et prospective, Montréal, Université du Québec à Montréal, mai.
- Huberman, A.M. et Miles, M.B. (1994). Data management and analysis methods. In N.K. Denzin et Y.S. Lincoln (dir.), *Handbook of qualitative research* (p. 77-91). Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Karsenti, T., Fortin, T. et Larose, F. (2002). Les TIC et le défi de la formation pratique dans le cadre de la Réforme de l'éducation. In F. Larose et T. Karsenti (dir.), *La place des TIC en formation initiale et continue à l'enseignement* (p. 199-232). Sherbrooke: Éditions du CRP.
- Karsenti, T., Savoie-Zajc, L. et Larose, F. (2001). Changement des attitudes, des perspectives et des pratiques enseignantes: le cas de futurs maîtres confrontés aux TIC. *Éducation et francophonie* 29(1) <Revue électronique: www.acelf.ca/revue/index.html>.
- L'Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu. Méthode GPS et concept de soi*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Perrenoud, Ph. (1994). Du maître de stage au formateur de terrain: formule creuse ou expression d'une nouvelle articulation entre théorie et pratique? In F. Clerc et P.A. Dupuis (dir.), *Rôle et place de la pratique dans la formation initiale et continue des enseignants* (p. 19-44). Nancy: Éditions Conseil régional de développement pédagogique (CDRP) de Lorraine.
- Schön, D.A. (1983). *The reflective practitioner. How professionals think in action*. (2^e éd. 1987). New York, NY: Basic Books.
- Schön, D. (1987). *Educating the reflective practitioner*. London: Jossey-Bass.
- Wepner, S.B. (1997) You can never run out of stamps: Electronic communication in field experiences. *Journal of Educational Computing Research*, 16(3), 251-268.